

# L'ACTOLOT

## Abonnement :

Un an . . . . . fr. 2,50  
Six mois . . . . . » 1,30

## JOURNAL HEBDOMADAIRE

Si l' Dodaine desbourd'rou  
Tout Nivelles périrou.

## ANNONCES :

Ordinaires, 10 centimes. — Judiciaires, 25 C<sup>ms</sup>.  
Réclames, 30 centimes (la ligne).

**ON TRAITE A FORFAIT.**

## Les Archers.

### LE TIR DU ROI.

En accompagnant, il y a quinze jours, les *Amis Réunis*, qui « faisaient un Roi », nous songions aux serments du temps jadis et bien que les cérémonies écourtées et simples d'aujourd'hui ne puissent guère être comparées aux splendides festivités d'autrefois, nous leur trouvons un grand charme.

Nous fûmes même étonné de constater la survivance de certaines coutûmes, que nous croyions perdues ou dédaignées, comme tant d'autres.

Voici, en effet, comment la société d'archers les *Amis Réunis*, de la bonne ville de Nivelles, ont procédé au « tir du Roi », le vingt-neuvième jour du mois de juin de l'an de grâce mil huit cent nonante.

Vers deux heures et demie, la société d'*Harmonie* s'est rendue à l'auberge du *Cheval blanc*, local des *Amis Réunis*; ces derniers, vêtus de noir, la boutonnière de la redingote ornée d'un arc d'argent attaché à un ruban — rouge pour les membres de la commission, bleu pour les autres — se sont placés à la suite de la musique, sur deux rangs, le drapeau et le « coq » (1) au milieu, le Président derrière, entre deux commissaires. Et le cortège est allé, rue de Bruxelles, chercher son Roi chez lui. Ce dernier, revêtu de son collier, prend la place d'honneur et l'on se remet en route, par la Grand'Place, la rue de Charleroi et le Boulevard de la Dodaine, vers l'enclos de la Perche. Au pied de celle-ci, les archers forment un cercle entourant le Roi et crient à plusieurs reprises : « Vive le Roi ! »

Cependant, la perche est abaissée et le Roi y fixe lui-même l'oiseau de bois, surmonté d'une aigrette haute et blanche, dont la chute va confirmer sa Royauté ou l'en déposséder.

M. le Président annonce alors que l'« on a cinq minutes pour se déshabiller » et l'enclos se vide, le chef de l'*Harmonie* ayant congédié ses musiciens, en leur donnant rendez-vous pour quatre heures.

Quelques minutes après, les tireurs reviennent; le chapeau haute forme a fait place à la casquette d'étoffe ou de toile; le veston de Sari-Moulin a remplacé la redingote officielle et chaque homme, muni de son arc et de ses flèches, a le poignet droit protégé par un bracelet de cuir.

Le Roi tire le premier; puis vient le Président, suivi des membres de la Commission et des sociétaires, par rang d'ancienneté. Les flèches se succèdent rapidement; mais le coq, fixé par une main vigoureuse, résiste aux traits qui l'atteignent et qui provoquent, parmi les assistants, des acclamations, des rumeurs, des applaudissements. (2)

Il est quatre heures; l'*Harmonie* est revenue et joue quelques morceaux; tout à coup, un bruit sec éclate, comme produit par quelque chose qui se brise: c'est une flèche qui a heurté violemment le coq — ébranlé par les assauts précédents — et qui, après l'avoir abattu, retombe, vacillante, comme étourdie et blessée elle-même par le choc.

Et aussitôt, ce sont des acclamations, des « Vive le Roi ! » des poignées de main au vainqueur, qui se voit enlevé et porté en triomphe autour de la perche.

(1) Le coq est placé au sommet d'un cartel; à ce cartel pend un carton sur lequel est fixé le prix du tir, consistant en un couvert en argent.

(2) Lorsqu'une société de musique assiste au tir, un roulement de tambour salue le tireur dont la flèche a touché le coq.

Et lorsqu'on est un peu calmé, on lui apporte sa redingote et son chapeau de soie; on lui passe au cou l'antique collier royal ainsi que le couvert en argent formant le prix du tir et, après que les archers ont eu « cinq minutes pour s'habiller », le cortège se reforme.

On s'arrête devant la demeure du Roi; ce dernier, accompagné de la commission, va recevoir les félicitations de sa famille, puis vient reprendre sa place dans le cortège, qui regagne le local de la société.

Le soir, un banquet réunit les archers; le Roi y occupe la place d'honneur et c'est à lui que le Président porte le premier toast.

Quinze jours après, le Roi est tenu d'offrir un tir à la société; les prix, d'une valeur totale de quinze francs, consistent en cannes, porte-cigares, canifs, etc., et sont choisis par le Roi et par un membre de la commission.

Nous nous occuperons, prochainement, des concours de tir et des quatre sociétés d'archers que possède notre ville. G. WILLAME.

## El Fiesse du Martchi. (1)

Décidément, la fête du Marché dut être bien brillante, en 1826, car elle fut chantée par tous les poètes (!) nivellois du temps.

Voilà qu'on nous signale, en effet, un nouveau chef d'œuvre, éelos à la suite de ces festivités. Malheureusement, on n'a pu nous en citer qu'un couplet et demi; c'est dommage, car le fragment nous semble appartenir à un bijou des plus curieux :

C'astou les d'moiselle Hanset,  
Qui montinne à baudet,  
Pou fé vir leus bias mollets  
Au garçon Marliwé.

Celles de nos lectrices que ce détail pourrait effaroucher apprendront avec joie que le mariage ne tarda pas à unir l'une des demoiselles Hanset et « le garçon Marliwé. » Elles trouveront sans doute que cet événement fait le plus grand honneur aux mollets de la dite demoiselle et Dieu sait si elles ne feront pas des vœux secrets pour le rétablissement des anciennes réjouissances populaires, telles que « courses à baudet », etc.

Pour nous, il nous semble que ce petit fait prouve la vérité du dicton selon lequel

In mollet vu  
Vaut deux hards de pu.

Les deux vers suivants nous apprennent que, le 25 juin 1826, l'illumination de la place fut presque générale; en effet

I n'avou qu'à Pidgeoulet éy à Laguerre  
Qu'i n'avou pou d' luminaire.

Nous tenons de source certaine que la famille Pigeolet, habitant alors la maison enseignée aujourd'hui *Au Réel Bon Marché*, avait garni ses fenêtres de « luminaires »; mais le vent les éteignit et M<sup>me</sup> Pigeolet se trouvant indisposée, on ne les ralluma pas. Quant à Laguerre (2), qui demeurerait en face, dans l'habi-

(1) Voir l'*Actol*, 2<sup>e</sup> année, nos 44, 45 et 46.  
(2) Laguerre était un vieil original que les enfants tourmentaient en chantant ce beau quatrain :

Laguerre  
Avé s' petite affaire  
Par devant comme par derrière!

Un futur président de société savante et un futur professeur d'Université — disons à leur décharge qu'ils portaient encore des jupons, — comptaient parmi les persécuteurs de Laguerre; mais un jour, le premier reçut entre les jambes le contenu d'un seau d'eau, ce qui fit succéder au refrain moqueur des larmes bien amères.

tation actuelle de M<sup>r</sup> Meurs-Decock, nous renonçons à le défendre, car son avarice fut, paraît-il, la seule cause de son abstention.

Plus tard, la fête du Marché fut encore chantée; mais les générations précédentes, moins curieuses que la nôtre, négligèrent de nous conserver toutes ces belles choses et nous en sommes réduits à les recueillir, vers par vers, de la bouche des rares contemporains qui en ont gardé un vague souvenir.

N'eût-il pas été dommage de laisser se perdre le couplet que voici ?

C'astou Monsieur Grégoire  
Qui d'allou à balançoire,  
Eyé Mamzelle Perniaux  
Qu'i d'allou à tch'fau.

N'est-on pas tenté de faire un rapprochement entre le baudet des « d'moiselles Hanset » et le « tch'fau » de « Mamzelle Perniaux » ? Mais il ne faut pas pousser trop loin les rapprochements et il serait peu convenable, par exemple, de comparer entre eux les événements qui suivirent — ou ne suivirent point — ces diverses courses et d'en tirer des déductions avantageuses — ou désavantageuses — pour les mollets des amazones. G. W.

## EL' CASAQUE D'EMM' GRAND'PÈRE. (1)

(Chanson.)

### PRUMI COUPLÉT.

Vos volez des chansons pou rire  
Savez bie qu' vos m'embarrassé  
Jé n'sais nie vraitmint qué vos diré  
J'ai biau cachi tant qu'cess' l'assez  
J'tire emm' casquette  
Ji gratte emm' tiette  
C'est tout comm' si jé' m'flanquais l'tiette au mur  
Jé n'min rappelle ni laidd' ni belle  
Vos m'traitéz d'sot, j' diis tout bas c'est bi sur  
Mais si je m'tais c'ess' t'in autte affaire  
Vos allez m'appellez hableu,  
Va, ji contrai puss'qué j'n'ai ri d'mieux  
Eil' casaque d'emm' grand'père  
Eil' casaque d'emm' grand'père.

### DEUXIÈME COUPLÉT.

Il l'a commandé pou s'mariadje  
L'année mil sept cent trente tois  
A n' in taieur du voisinage  
Qu'a ruminé pindant trois mois  
C'est qu'à s'boutique,  
Jamais n' pratique  
N'avou commandé ri d'si élégant  
Et puis sans rire  
C'est qu'on put dire  
Qu'il l'avou fait coller tout comm' in gant  
On dit qué d'joie on l'a vu braire  
Quand il l'a vu si bi porté  
Et qu'à l'noce tout l'monde a vanté  
El casaque d'emm' grand'père (bis).

### TROISIÈME COUPLÉT.

Y f'sou tant d'cas d'emn' si bell' pièce,  
Qui n'la mis qu' dix fois su trinte ans  
Au mariadje d'ess' soeur et d'ess' nièce,  
Au baptême de ses buil infants;  
Mais tout's les s'maines y prenno l'peine  
De l' dénicher pou l' brouchter, l' despouner  
Et puis m' grand'mère  
Pou li complaire  
Dins l'gardé'robe avou soin d'insérer.

(1) Cette chanson est attribuée à M. Dufonteny, inspecteur principal de l'enseignement primaire, mort il y a quelques années. Nous l'avons extraite de l'*Almanach d'Sougnia et des ahinours pou 1887*, où elle nous semble avoir été assez inexactement reproduite.

Mais in d'jou, ils ont ieu l'misère  
M'grand'mère pou trouver des yards  
A d'vu d'aller mettre au lombard  
El' casaqu' d'emmm' grand'père (bis).

QUATRIÈME COUPLÉ.

Emm' grand'père meurt mais s' n'habit reste  
A m'père qui l'porte pindant dix ans  
Après on li d'a fait n' bell' veste  
Tout in raccourcis les pans.  
Mais n' fois pas l' foire  
Ça s' tin histoire  
Y r'vi bi sou, y boucane à l'maison.  
M'mère ess' débrouille  
Et vià'n' tatouille  
Vlà qu'on s'impougne pau toupet, pau chignon  
A l' fin la paix finit pas s'faire  
Mais l'indemain quand m'père ça r'lévé  
Il a brai d'vire tout d'escléfé  
El' casaqu' d'emmm' grand'père (bis).

CINQUIÈME COUPLÉ.

I n'avou pu moyen d'eill' mette  
Sins l'raptichi d'tous les costés  
Mais vlà qu'in idée pousse dins l'liète  
D'emmm' mère qui dit père escoute :  
J'pinse bi qu'à Pâques  
Nos p'tit fleu Jacques  
S'il est savant f'ra s'première communion  
Dedins n' vieie pièce  
Avu d' l'adresse  
In fin taieur trouvr'a co bi du bon  
M'père a sintu qui d'vou s'taire  
Eiet mi pou leu donner raison  
J'ai mis pou m' premier' communion  
El' casaqu' d'emmm' grand'père (bis).

SIXIÈME COUPLÉ.

A c't'heure z'infans, c'est fini d'rire  
Pou s'casaque la si biau, si bon  
Et malheureus'mint j'dois vous dire  
Qui n'da ni pu foqu' in morciaux  
M'femme in dimanche  
Avec enn' manche  
A racommodé m' pantalon colant  
Et puis m' casquette  
A été faite  
Avez in pan eiet l'mitant du d'vant  
Enfin quand l'femme a d'venu mère  
N'trouvant ni d' quoi faire enn' layette  
Elle a pris tout t' dernier coron  
Du casaque d'emmm' grand'père (bis).

## Boîte du Journal.

Nivelles, le 3 juillet 1890.

Monsieur le Rédacteur.

Sachant avec quel soin vous recueillez soit les expressions soit les r'vassins nivellois, je prends la liberté de vous demander une chose bien banale, c'est vrai, mais qui a pour moi une bien grande importance :

« Que doit penser une jeune fille quand un jeune homme lui

## Enn' nouvelle gadjurre. (1)

Dire qué les temps sont candgis, c'est du vl, djé l'perconnais; mais comme ça est toudi vrai, on put bi d' timps in timps l' répéter in p'tit coup pou qu'o né l' rouble ni.

Wéti im' pau, à c' t' heure, nos djounes galopiaux, à qu'est-ce qué ça s'amuse. I leu faut des bals, des concerts, des courses même !..

Ça va vir les coumères qu'i n'ont ni co vingt ans; adon qué du temps passé à c' n'adge-là o djouou co à merpes et on n'avou qu'in quart dé franc d' drigèie; éyé là-dessus, y fallout co spargni pou les fiesses.

Aujourd'hu, les djounes hommes enn' connichont qu' les plaisis qui coustont tchèr, éyé y s'habillont tertous si à l' fréluquet qu'o n' sarou pus r'connette les monsieurs des ouvrés. Dins l' temps, o s'amusout à p'tits frais et o cachout des plaisis à boun martchi : O s' fésou des farces à iun l'aut', et o n' sé mettout ni in colère quand o vos avou couïonné, quand bi même que l'affaire n'arou ni sté d' ses pus douces.

Ey' adon, si in grigneux s'impourtout, el' police en' sé mélou ni comme aujourd'hu dé tous ces pets d' tchat là : o léchou l' colère es' rafwédi et au d'bout

(1) Comme l'Actot a djà donné in feuïeton qui avou pou tître Enn' gadjurre, dj'al sté obligi à mette pou c' ticille : Enn' nouvelle gadjurre.

chatouille la paume de la main ? »  
Espérant que vous voudrez bien m'éclairer sur ce sujet. je vous prie de recevoir mes salutations empressées.

RIF RAF.

Réponse. — Nous soupçonnons Rif-Raf de connaître aussi bien que nous la réponse à la question qu'il nous pose et d'avoir simplement cherché à nous embarrasser. Si cela est, qu'il soit content : son but est atteint.

Cependant, il se peut que Rif-Raf soit une jeune fille ingénue dont un polisson s'est permis de chatouiller la paume de la main; dans ce cas, nous lui conseillons d'attendre, pour nous poser de nouveau la question, que l'audacieux l'ait conduite devant l'officier de l'état-civil. Ce jour-là, nous ne nous ferons aucun scrupule de lui donner une réponse claire et nette.

## A DROITE & A GAUCHE.

**Ephéméride.** — 9 juillet 1863. Naissance, à Nivelles, de l'auteur de l' *Rouse de Sainte Ernelle*.

A quand un *Te Deum* pour fêter cet heureux anniversaire?

**Examens Universitaires.** — Nous félicitons vivement MM. Victor LANNON, Charles DEMULDER et Charles GHEUDE, qui ont subi avec succès devant les jurys d'examen de l'Université libre de Bruxelles le premier l'épreuve du 1<sup>er</sup> doctorat en médecine, le deuxième, celle de la 1<sup>re</sup> candidature en médecine et le troisième, celle de la candidature en droit.

**M. le Président** de la société de Propagande wallonne (cercle libéral) à bien voulu nous écrire pour nous prier de signaler à nos lecteurs le congrès wallon qui se tiendra à Bruxelles, les 20 et 21 juillet courant.

Notre correspondant nous apprend que ce congrès a réuni les adhésions de nombreuses sociétés du pays et de quelques députés et sénateurs; mais il regrette que l'arrondissement de Nivelles se soit abstenu et paraisse se désintéresser complètement de l'avenir de la wallonie; ni nos députés, ni nos conseillers provinciaux et communaux n'ont, jusqu'ici, répondu à l'invitation qui leur a été adressée.

Nous appelons volontiers sur ce point l'attention de nos lecteurs; cependant l'Actot s'abstient d'adhérer officiellement à ce congrès, d'abord, parce que son but est purement littéraire; ensuite, parce que sa stricte neutralité politique l'empêche de participer à une œuvre entreprise par une société à étiquette libérale.

## FÊTES ET CONCERTS.

Ville de Bruxelles

FÊTES NATIONALES DE 1890.

Lundi, 24 juillet, à 7 heures du soir, représentation populaire

d' quelques djous, c'astou tout... Ça n' d'allou ni pu mau pou ça!

Ainsi, in dimanche au nût, enn' binde dé losses astinent in train d' fé leu pârte au « P'tit Pont »; in ouvré, in fumant s' pipe, racontou, toute à l' bouné fwé, in coup d' fource qu'il avout fait. Comme d'effet, ça valou les peines dé d'in parler : il avout pourté deux satches dé cint kilos!

— Ça est bia tout l' même, dist-i Françwé, iun des capons; mais vos sté put-ette habitué à ces bésognes-là.

— Qué v' lez dire? respond l'aussi râte Djean, no n' hercule.

— Qu'o n'est quéqu'fwé fourt pou in affaire et faip' pou in aut'.

— In tout cas, dj' vaux m' n'homme pou tout.

— Allons, allons! Connichi bi m' tchi, em' griffon bastardé?

— Woye.

— Eh bi, djé gadge qué vos n' sariz ni saqui cont' li.

— Astez biesse, vous?

— I n' s'agit ni d' biesse, i s'agit d' gadgi.

— Pou combi?

— Pou c' qué vos v'lez...

— Pou deux tournées dé tout l' cabaret.

— Ça va! Mais pou d' couïonnade.

— Mais dj' pus chwézi l' place mi-mème?

— Ça n' m' fait ri.

— Qu'o rimpliche les pintes, adon! I d'a toudi iun

wallonne au Théâtre royal du Parc, organisée par la Société Wallonne, sous les auspices du Gouvernement.  
La Gavotte jouera El Rouse de Sainte Ernelle.

**Programme** du Concert qui sera donné au parc de la Dodaine, le dimanche 13 juillet 1890, à 8 heures précises de relevée, par le Cercle Musical (fanfares), de Nivelles, sous la direction de M. Emile DEWINTER.

1<sup>re</sup> PARTIE.

1. Marche des artistes, marche militaire . . . . . MINNE.
2. Les faucheurs, ouverture . . . . . BAUDOUCQ.
3. Souvenir d'Ostende, mazurka . . . . . JUSTINUS.
4. Air varié pour tuba (soliste: M. H. BUQUOT). . . . . CHRISTOPHE.

2<sup>e</sup> PARTIE.

5. Fantaisie sur le « Songe d'une nuit d'été ». . . . . A. THOMAS.
6. La Zingarella . . . . . WENZANO.
7. En villégiature, fantaisie pastorale . . . . . STEENBERGHE.
8. Théodora, polka . . . . . L. PIVET.

Ce programme sera exécuté le jeudi suivant 17 juillet, à 8 1/2 h. du soir, sur le kiosque de la Grand'place.

## CHARADE

Quand mon premier, à marcher nous invite,  
Mon second fait que parfois on hésite,  
Et qu'on reste immobile et froid comme un rocher;  
Si mon tout vient s'offrir afin d'aller plus vite,  
Mon second, dans ce cas, vous invite à marcher.

Le mot de la dernière énigme est : FOURCHETTE.

## Variétés.

NIVELLES. (1)

(SUITE).

On comptait autrefois onze églises dans Nivelles et les faubourgs: il n'en reste plus que deux : Sainte-Gertrude, au centre de la ville, et le Sépulchre, dans le faubourg de Namur. Le premier de ces édifices mérite seul quelque attention. (2)

L'église de Sainte-Gertrude est surmontée d'une flèche que le feu a pris soin de raccourcir au commencement de ce siècle, mais pas assez pour tranquilliser entièrement les habitants du grand marché que cette flèche menaçait d'écraser au jour de sa chute. Le danger devient si imminent, qu'un honnête négociant, grand amateur de pinsons, qui garnissait ordinairement toutes ses fenêtres de cages contenant ses petits pensionnaires, a fait transporter toutes ces cages à sa maison de campagne, pour épargner au moins à ses oiseaux le

(1) Voir l'Actot du 29 juin 1890.

(2) Mérite-t-il même « quelque attention » ?

qui paiera.

Et on a but'aussi rade el gadjurre. Mais tout l' monde astou curieux d' savwé comment c' qué Françwé d'allou s' dé printe pou tachi d' gagni. O l' connichou trop futé pou ni n' cwère qu'il avou in truc dins s' satche; mais qué?... Vlà l' nœud, dit-sti l' soïeux !..

L' lend'main à cîq heures, rendez-vous s'tout donné à « Mon Idée » au faubourg de Bruxelles. Persône enn' manquout.

O s'inva au moulin Dulier dans les prés: Françwé s' met du costé dé l' piésinte avé s' tchi, et Djean s'in va d' l'aut' costé dé l' rivière, dans l' pré d' Pas d' là l'euie, avé deux dé l' binde. O l'aloïe à in combia, o tape el coûrde au trévié dé l' rivière, et o passe l' aute débout dans l' colé du ptit griffon.

Il arou fallu vir adon comme Françwé incurageou s' tchi qui, à l' place de saqui, abaïou comme in pierdu, pindint qu' Djean riout en d'sant qué c'astout biesse, qu'il avout gagni, et qu'il fallou vini l' desloï... quand, in deux temps twé mouvements, o s' met à quat' clq au combia et on fait passer nos gayard au trévié d'iau!..

N' faut ni d'mander s'i s' desvinquiou, s'i criout, mais pou d' tchantchet, i d'vout passer.

I n' faut ni qu' djé vo disse qué les losses astinent pété voie.

Quand m' Djean l' malin est-st-arrivé dsus l' aute bourd, i les arou tués!

I d'a ieu pou quéques djous à mindgi s' colère, et ça a sté tout!

Aujourd'hu étout, hein?..

LÉOPARD.

sort auquel il demeure exposé lui et toute sa famille. (1) Le voisin de ce négociant, un honnête boulanger (2) qui s'est fait une grande réputation de prudence, s'est avisé de faire toutes les nuits veiller aux flambeaux du haut de son grenier, pour que la chute qu'on redoute puisse toujours lui être annoncée quelques secondes à l'avance, arrivait-elle même à minuit et en l'absence de la lune.

Près de l'église dont je viens de parler se trouve une place plantée d'arbres qui sert de promenade aux *fashionables* nivellois (3) après la grand-messe du dimanche. C'était autrefois la place du Roi-de-Rome; c'est aujourd'hui la place Saint-Paul....

On ne me pardonnerait pas à Nivelles de quitter le quartier de la place Saint Paul sans parler de l'hôtel de ville, de l'hôtel du commissariat, de la maison curiale et du café de *Spire*; mais ce qui m'exposerait à encourir l'indignation générale serait mon oubli de mentionner la nouvelle salle des redoutes et concerts. Il n'y a guère plus d'un an (4) que les Nivellois dansaient encore aux jours de fête dans une espèce de grenier à foin éclairé par cinq ou six mauvais quinquets. Alors aussi on en était réduit pour tous concerts aux saluts du carême chantés au lutrin de la paroisse. Depuis que le goût des beaux-arts se répandant dans toutes les classes de la société nivelloise a fait fonder le club philharmonique, la régence s'est piquée d'honneur: un temple plus décent a été élevé au plaisir. On danse, on chante aujourd'hui dans un salon proprement décoré. La prévoyance de l'architecte chargé de le construire a été jusqu'à le distribuer de manière à pouvoir être converti au besoin en salle de spectacle.

J'ai lu je ne sais où que l'Empereur Henri III, tout allemand qu'il était lui-même, parlait des Nivellois comme d'une race indomptée et féroce. Les temps sont bien changés depuis le onzième siècle. La population la plus moutonnière (5) a remplacé celle que l'empereur chargeait ainsi. Ce n'est pas que les trois redoutables confréries des Archers, des Arbalétriers et des Canonniers ne soient encore là pour témoigner de l'esprit martial des anciens Nivellois; mais les membres des deux premiers de ces corps ne s'exercent plus qu'au tir du berceau et de la perche. Quant aux canonniers, le *riff-tou giù* (l'abat tout) et l'*eragy* (6) (l'enragé), deux pièces d'une demi-livre de balles, qui servaient autrefois à la défense de la ville, ont cessé d'être manœuvrés par eux ailleurs qu'à la procession de la grande kermesse. (A suivre).

(1) Il paraît que l'histoire est vraie. M. Seulin-Denis, auquel on l'attribue, habitait le *Café des Arts* actuel; il possédait un jardin situé au boulevard des Arbalétriers et c'est dans le cabinet de ce jardin qu'il transportait ses pinsons.

(2) Ce boulanger était un nommé Vanhove, qui habitait le *Café de l'Espérance*, au coin de la rue de Soignies.

(3) Et nous qui pensions être les premiers admirateurs de cette espèce singulière!

(4) Le Waux-Hall, qui va disparaître, date donc de 1826.

(5) Demandez à M. le major de la garde-civique ce qu'il pense de cette « population moutonnière ».

(6) L'*Inraggi*, s'il vous plaît!

#### ÉTAT-CIVIL DE NIVELLES DU 5 AU 12 JUILLET 1890.

NAISSANCES. — Henri-Jules-Joseph-Charles-Gh. Lempeur. — Mathilde-Alexandrine Borlée. — Fernand-François-Gh. Lebrun. — Olivia-Marie-Gh. Voitureur.

MARIAGE. — Léon-Hubert-Gh. Delpierre, 27 ans, brasseur, avec Marie-Gh. Henneau, 22 ans, sans profession.

DÉCÈS. — Marie-Thérèse-Louise Randoux, 75 ans, ménagère, veuve de Emmanuel Payen, décédée boulevard de la Batterie.

### LAMBERT JOSEPH, boucher

(CAFÉ-RESTAURANT)

rue Ste-Anne, Nivelles.

Tous les dimanches et lundis tête de veau à la vinaigrette. Envoi à domicile sur commandé. (131)

La maison Jamart a l'honneur d'informer sa nombreuse et ancienne clientèle, qu'à partir du 15 juin, les ateliers et magasins de chaussures seront transférés de la Grand'Place, 63, à la rue de Ste-Anne, 7, près du nouveau Palais de Justice. (130)

Étude de Maître CASTELAIN, notaire à Nivelles.

Les notaires DEL BRUYERE et CASTELAIN, résidant à Nivelles, vendront publiquement :

1° Le mercredi 16 juillet 1890, à 2 heures, chez M<sup>lle</sup> Dusépulchre, au Café du commerce, en cette ville, conformément à la loi du 12 juin 1816,

### 36 LOTS DE BEAUX TERRAINS A BATIR

situés faubourg de Namur à Nivelles. — Pour les plans et renseignements, s'adresser aux dits notaires.

2° Le lundi 28 juillet 1890, à 2 heures, au Café des Arts, à Nivelles,

### Une jolie Maison avec Jardins

d'une contenance d'un hectare 00 ares environ, située chaussée de Hal audit Nivelles.

A vendre de la main à la main :

### Une belle Maison de Maître

située rue de Soignies à Nivelles, comprenant au rez-de-chaussée 2 salons et salle à manger très bien décorés, antichambres, cuisine, laverie et office; au 1<sup>er</sup> étage, 7 chambres et cabinet d'aisance; au second, six pièces et 3 mansardes pour domestiques; grand escalier et deux escaliers de service, vastes greniers et caves à provisions et à vins avec nombreux caveaux, cour, jardin d'agrément au fond duquel se trouvent de vastes dépendances ayant accès dans l'impasse Bléval par une porte cochère et se composant de buanderie, remises, salle de bain, caves à charbon et à provisions, citerne à eau de pluie. L'eau de la ville et le gaz y sont installés.

Pour visiter cette propriété et obtenir tous renseignements, s'adresser au dit Notaire.

### A Vendre :

### JOLIES MAISONS OUVRIÈRES

de bon rapport, avec jardin, sises au centre de la ville. — Grandes facilités de paiement. S'adresser au dit notaire.

A VENDRE DE GRÉ A GRÉ

### Un bloc de Terrains à Bâti,

situés à Nivelles, avenue du Moulin Delfosse, d'une contenance superficielle de 83 ares 40 centiares.

Pour les conditions, s'adresser audit notaire.

A louer pour le 1<sup>er</sup> juillet

### BELLE MAISON

FAUBOURG DE NAMUR, A NIVELLES,

avec deux étages, salon, salle à manger, cuisine, buanderie, véranda, cour et jardin. — S'adresser rue de Soignies, n° 50. (126)

### A louer : UN ENCLOS

situé boulevard de la Batterie à Nivelles, pouvant servir de jardin ou de remise.

S'adresser au bureau du journal. (109)

### La maison avec écurie

occupée par J.-B. Vanderbeck, boulevard de l'Hôpital, ainsi que PLUSIEURS PETITES MAISONS dans l'impasse, sont à louer.

S'adresser rue des Canonniers, 2. (124)

### FREDERIC WILLAME,

Rue de Bruxelles à Nivelles.

BANQUE & RECOURVEMENTS

VENTE ET ACHAT DE FONDS PUBLICS

COURTAGE : Un franc par mille.

AGENCE PRINCIPALE de la C<sup>e</sup> belge des « PROPRIÉTAIRES RÉUNIS », pour l'assurance à primes contre l'incendie. (129)

Tous les jours glace brute naturelle, et sur commande, glaces à la vanille, au café, aux framboises, etc. TOUTS LES DIMANCHES GLACES PAR PORTIONS CHEZ HYERNAUX, PATISSIER, GRAND'PLACE. (128)

Etude de Maître A. DELBRUYERE, notaire à Nivelles.

### A LOUER

### Une Maison avec Jardin,

sise rue Gillard-Heppé, à Nivelles, occupée antérieurement par M. Verelst.

Jouissance immédiate.

Pour les conditions, s'adresser en l'Etude du dit notaire. (91)

### A. LEFEBVRE-DELMELLE

RUE DE NAMUR, 30, NIVELLES.

Porcelaines, faïences belges, françaises et anglaises — Cristal uni, gravé et taillé — Demi-cristal — Gobeletterie commune — Poterie — Lampes et suspensions — Bougies.

Grand choix de fantaisies. (127)

### H. WERS & J. PEETERS

AGENTS DE CHANGE ET CHANGEURS

134, Boulevard Anspach, 134, BRUXELLES.

Change et fonds publics — Ordres de Bourse — Commission 1 franc par 1000 — Renseignements gratuits sur toutes les valeurs.

Encaissement sans frais de tous coupons belges et étrangers.

Correspondants à : Paris, Berlin, Londres, Amsterdam. (128)

On demande UN JEUNE HOMME de 18 à 20 ans pour faire jardin. — Nourriture et logement.

Prendre l'adresse au bureau du journal. (127)

Le sieur ROOBAERT, charcutier, rue St Jean, n° 5, près de l'Eglise St-Nicolas à Nivelles, a l'honneur d'informer le public que son établissement reste ouvert jusqu'à minuit les Dimanches et les Lundis et qu'on y trouve tous les jours des boudins, de la tête de veau vinaigrette, du fassil, etc., etc. (125)

### Change, fonds publics, coupons

ORDRES DE BOURSE

Commission un franc par mille

### EDOUARD ATQUET

RUE DE BRUXELLES, 18,

vend les lots de Bruxelles et d'Anvers par douze versements mensuels de fr. 8,60. (55)

A vendre d'occasion, un vélompède neuf, monté sur billes. — Prix modéré.

S'adresser chez M. Jules ROUSSEAU, rue de Namur, 48, Nivelles. (107)

### HAUTAIN FRÈRES,

FAUBOURG DE MONS, NIVELLES.

Pavements céramiques, cheminées, tuyaux en grès vernissés pour canalisations, égouts, courbes, raccords, syphons, stiersputten et vases de latrines ordinaires et à syphons : le tout provenant des meilleures fabriques. (115)

### VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS

pour hommes, dames et enfants.

### DRAPERIES ET NOUVEAUTÉS.

### V. PLISNIER-PONCELET,

Grand'Place, 17, NIVELLES.

SAISON D'ÉTÉ 1890.

Pardessus demi-saison	depuis frs 14,75
Costumes pour hommes	» » 12,00
» » enfants	» » 3,75
Pantalons	» » 4,75
Gilets fantaisie	» » 5,00

VÊTEMENTS SUR MESURE EN DIX HEURES.

FAÇONS GARANTIES. (60)

### CHALET DE LA DODAINÉ.

GAUFRES tous les dimanches. Bières de Diest, Peeterman, Lambic, Bock et Munich en bouteilles. — Faro et bière brune.

GRAND-PLACE  
A  
NIVELLES

ARTHUR SEMAL

AUX FORGES  
DE  
VULCAIN

ATELIER POUR LA CONSTRUCTION DE SERRES,  
Grillages, Chenils, Faisanderies.  
Poêles en tous genres, Cuisinières ordinaires, Cuisinières à cuire le pain.

ON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS  
pour ce qui concerne la serrurerie, poterie, etc., à des prix très-modérés.

ARTICLES POUR BATIMENTS : POUTRELLES, ANGRES, ETC.

## CHOCOLAT.

De tous les aliments, celui qui se prête le mieux aux falsifications, c'est le CHOCOLAT. Aussi, si vous êtes soucieux de votre santé, vous n'emploierez plus que les marques :

### PELERIN, RUELLE & C<sup>ie</sup>

dont la pureté est garantie par la maison.

Enveloppe rouge, les 500 grammes, fr.	1,60
» verte, » » » » »	1,75
» mauve, » » » » »	2,00
» blanche, » » » » »	2,50
Boîte brune, » » » » »	1,75
» mauve, » » » » »	2,00
» blanche, » » » » »	2,50
» avec ruban, » » » » »	3,00

Pour les enfants, demandez le chocolat du « Bataillon Scolaire », à 50 c<sup>m</sup> la tablette de 125 grammes.

N. B. — Tous les chocolats que nous recommandons portent notre marque.

— Dépôt chez **Hancart-Grégoire, 7, rue de Mons, 7, à Nivelles.** (76)

### Vins et Spiritueux

Produits garantis purs et de provenance directe

## LÉON VINCLAIRE-RUCLOUX

33, GRAND-PLACE, NIVELLES

Champagne Charles RIVART, Reims (86)

## Matériaux de Construction

### A VENDRE :

20 sommiers en chêne, 20 châssis avec vitrages et bascules, 20 portes de toutes dimensions y compris deux portes cochères, 60 mètres cubes de bois de chêne de 1<sup>re</sup> qualité, tels que linteaux, bois à brûler. — Pierres, seuils, pavements, roulours, crèches, pavés, etc.

Une magnifique façade en pierre pour chalet ou maison de campagne.

S'adresser à M. Henri LORIA, entrepreneur de travaux publics à Nivelles-Est. (110)

### CORSETS SUR MESURE.

Dessart-Hauchamps, rue de Soignies, (en face de la rue du Béguinage). (77)

## HOLOFFE-DUBOIS

MAÇON-ENTREPRENEUR

Boulevard des Arbalétriers, Nivelles.

CARREAUX ET PAVÉS CÉRAMIQUES  
pour cours, cuisines, porches, trottoirs, écuries, etc.

Pavés en grés de Loupoigne.

BRIQUES, BRIQUETTES, CARREAUX, ETC., DE BOOM ET D'HENNUYÈRES.

BRIQUES DE TUBIZE POUR PAREMENTS.

BRIQUES RÉFRACTAIRES.

CHAUX-CIMENTS, PLÂTRES & POILS BATTUS.

Pavements en ciment comprimé.

Tuyaux, Condes, Embranchements, Syphons.  
Vases de latrine en grés vernissés. (105)

Dépôt de paillassons de toutes dimensions à des prix exceptionnellement avantageux.

## R. LECOMTE-CASTELLE

TAISSIER-GARNISSEUR

7, rue de Soignies, Nivelles.



Papiers peints, tapis de pieds et de tables, rideaux, stores, toiles américaines, linoléum et cuirs cirés.

Accessoires pour tout ce qui concerne la garniture.

Spécialité

DE CHAMBRES FUNÈBRES

Élégante légère solide

CHAISE

VIENNOISE

Prix : 6 FRANCS. (93)

### CHANGEMENT DE DOMICILE.

Madame C. BOGAERTS,

32, RUE DU MIDI, 32, CAFÉ DE L'UNION,  
— BRUXELLES. —

CONSOMMATIONS DE 1<sup>er</sup> CHOIX. (122)

A VENDRE OU A LOUER :

Grange, rue de Bruxelles; grande Maison, rue S<sup>te</sup> Anne et plusieurs petites Maisons.

S'adresser à M<sup>me</sup> Huet-Lisart. (79)

## L. COLINET & J. THEYS

MAÎTRES DE CARRIÈRES

A FELUY-ARQUENNES.



Spécialité de Monuments funéraires en tous genres

Grilles d'entourage, Caveaux de famille,

CROIX MORTUAIRE DEPUIS 50 FRANCS, ETC.

Bureaux : 65, Grand-Place, à NIVELLES. (83)

Nivelles, imprimerie Maurice BERNIER

## GOUTEZ LE BON TABAC et les fins cigares

de JEAN SCHOLTUS

ANCIENNE MAISON DERNIS

Rue de Bruxelles à Nivelles. (120)

### A L'ABONDANCE

PÂTISSERIE CONFISERIE.

Grande spécialité d'articles chocolat, crème et sucreries pour revendeurs. — Gros et détail.

## LOUIS HANCART-GRÉGOIRE

Rue de Mons, 7, Nivelles.

Chocolat de l'Union des pâtisseries et de toutes marques — Fabrique de couques Dinant et Rheims — Dragées pour baptêmes — Cartonnages — Tartes, tourtes, gâteaux, pièces montées — Biscuits anglais, comestibles, etc. (61)

### Vente de Parapluies et Ombrelles

Réparations et recouvreages

A DES PRIX MODÉRÉS.

## JEAN ANDRIEU

CHAUDRONNIER ET RÉTAMEUR

rue des Brasseurs, 29, Nivelles. (84)

## JOSEPH ALBERTELLA

VITRIER-ENCADREUR

Ancien chef ouvrier de François Schwarz  
RUE DE BRUXELLES, 49, NIVELLES.

Magasin de glaces argentées, étamées et pour vitrage. — Vitraux d'églises, de salons, de bureaux, etc. — Verves mousselines, encadrements de tous genres. — Entreprise de serres et toitures vitrées. — Pannes en verre, mastic.

Travail soigné. — Prix modéré. (146)

Voulez-vous être bien habillé au goût du jour  
Adressez-vous chez F. ROMBOUTS

PROFESSEUR DE COUPE ET COUPEUR DIPLOMÉ

RUE SAINTE GERTRUDE, 18, NIVELLES.

En examinant sérieusement et avec un peu d'attention, les TISSUS ainsi que les VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS de cette maison, on reconnaît de suite combien ces produits sont supérieurs, comme qualité, comme coupe et comme fini à tout ce qui se vend ailleurs.

Pourquoi payer ailleurs 50 francs pour un costume, lorsque vous pouvez avoir le même sur mesure, en belle étoffe anglaise, garantie pure laine, au prix de 38 francs ?

PANTALONS, haute nouveauté anglaise, venus partout 25 et 28 francs, au prix incroyable de 16 et 18 francs.

Costumes pour hommes de 11,50 à 38 francs.

Choix considérable de pantalons.

Couper expérimenté, M. ROMBOUTS donne toute garantie à sa nombreuse clientèle. Aucun vêtement n'est livré s'il n'est entièrement du goût de l'acheteur.

Une simple visite aux magasins vous permettra d'apprécier les avantages réels que vous pouvez y trouver. PRIX FIXE. (148)